Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2009)

Heft: 235-236

Artikel: L'odyssée des noms à travers le temps. Partie 2, Les noms de famille suisses alémaniques

Autor: Romanens, Jean-Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849528

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les noms de famille suisses alémaniques

Les familles d'origine suisse alémanique ont bien entendu des patronymes d'origine germanique. L'aire linguistique alémanique est de loin la plus importante de Suisse (environ 70 %) et il est donc logique que le patrimoine onomastique d'origine germanique représente la majeure partie des patronymes suisses.

Nos cousins Germains

À partir de 260, les Alamans s'établissent progressivement dans le centre et l'est de ce qui deviendra la Suisse à la recherche de terres fertiles et y imposent naturellement leurs dialectes alémaniques. La frontière entre les deux peuplades (romane et alémane) se fixa entre les VIIIe et IXe siècles.

L'allemand est réputé pour ses déclinaisons difficiles et ses mots composés, dans lesquels le déterminant se trouve à la fin. Ainsi le même mot, selon la position qu'il occupe, donnera un sens différent au nom : Waldstein (« pierre dans la forêt ») et Steinwald (« forêt de pierres »). Cette particularité explique aussi l'extrême diversité du fond patronymique suisse alémanique.

De multiples combinaisons

La langue allemande (tout comme l'anglais d'ailleurs) permet de multiples combinaisons de noms à partir d'une même racine. Prenons l'exemple du mot chèvre en allemand « Geiss » : ainsi trouve-t-on le chevrier (Geisser, Geissmann), la colline ou la montagne où se trouve un troupeau de chèvres (Geissbühler, Geissberger), le village où vivent de nombreux bergers et leurs troupeaux (Geisendorf).

Un autre exemple avec le mot « Eisen » désignant le fer : la montagne où l'on trouve du fer ou la pierre contenant du fer deviennent Eisenberg et Eisenstein, un homme au caractère bien trempé (Eisenmann « homme de fer »), l'homme qui travaille le fer ou métallurgiste (Eisenhoffer qui donna Eisenhower aux USA, Eisenschmid), le casque de fer (Eisenhut), etc..

Les différents types de noms

Les noms de famille, au point de vue de leur origine, se classent en quatre groupes : noms d'origine, sobriquets, noms de profession et enfin anciens noms de baptême.

Quand une personne venait s'installer dans une ville ou un village, ses voisins lui donnaient souvent comme surnom le nom du pays, de la région ou de la localité d'où elle était originaire. Le suffixe -er apparaît alors : Appenzeller, Basler, Glarner, Schaffhauser, Urner, Walser, Berner, Zurcher « zurichois », Marthaler « de Marthalen ZU », Mettler « de Mettlen TG », Luterbacher « de Luterbach SO », Studer « originaire de Studen », Daetwyler « de Dätwil », Attiger « d'Attikon », Sensler « de la Singine », Brunschweiler « du hameau de Brunschwil ».

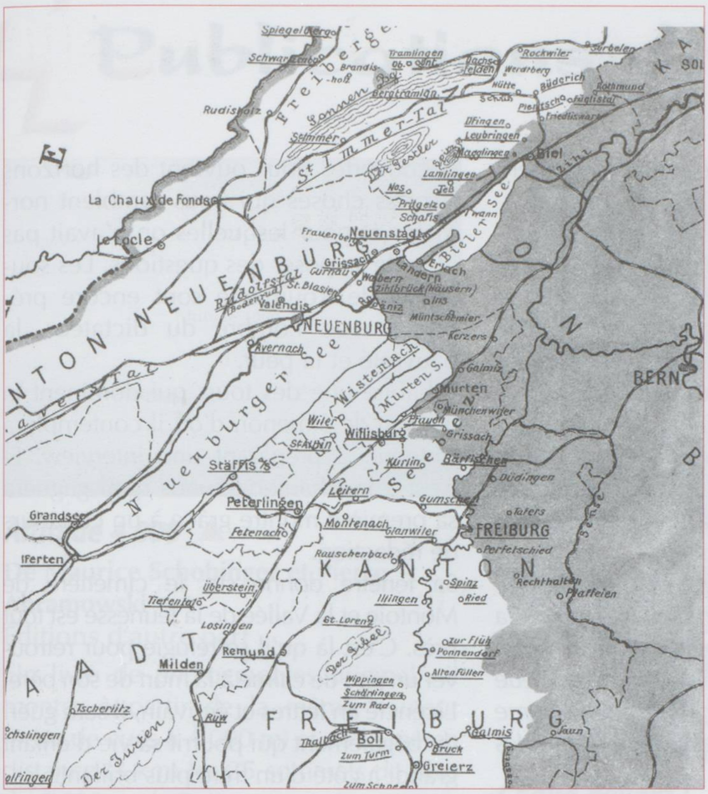
Il en va de même pour les noms qui servent à exprimer une proximité ou une localisation : on les retrouve avec les préfixes en im- (Imhaus « dans la maison », Imbach « près d'un ruisseau », Imesch « du hameau d'Esch », Imholz « dans les bois ou près des bois »), en zum- (Zumbach « du ruisseau », Zumstein « de la pierre », Zumhofen « au four », Zumtobel « du ravin », Zumbrunn / Zumbrunnen « de la fontaine », Zumkeller « de la cave », Zumsteg « de la passerelle », Zumbühl « de la colline », Zumwald « de la forêt »), en auf- (Aufdereggen, Auf der Maur, Aufdenblatten), en am- (Ambühl, Amberg, Amherd, Amort, Am Rhym, Amschwand, Amstutz) ou bien encore ander- (Anderegg, Anderallmand, Anderhirsern, Andermatten).

D'autres noms d'origine possèdent aussi différentes formes onomastiques ayant une même signification : Indergand, An der Gand, Zur Gant et Gander ou bien Imfanger, Infanger, Am Ifang, Biffanger, Im Ifang, Iffanger et Ifanger.

Bien caractéristiques de la mentalité germanique, certains noms sont des métaphores à valeur sentimentale évoquant notamment des animaux « nobles » (symboles de force) qui apparaissent fréquemment : Wolf « loup », Eberhard / Eberli « le sanglier », Hirsch / Hirschy « cerf », Adler « l'aigle » et Bär / Baer « l'ours ». Et bien sûr les autres animaux tels que Fuchs / Fux « renard », Geyer « vautour », Henny / Haenny / Hänni « coq », Rapp « corbeau », Katz « chat » ou Vogel « oiseau ».

Plus rares sont les noms ayant rapport avec un arbre ou une plante : Eicher « chêne », Fichter « sapin épicéa », Nussbaum « noyer », Haag « haie », Imesch « du frêne », Wicky (de wicke « vesce ») ou Weinberg (« coteau couvert de vigne »).

Alphabet gothique



La frontière des Röstis (carte de Paul Langhans 1906)

Autre registre : celui des noms qui soulignent une particularité physique ou un trait de caractère de nos ancêtres : Grob « grossier », Erni « vieux », Eisler / Isler / Iselin / Iseli (y) « glacial », Engel / Engelmann « ange », Gœtschi / Gœtschel « petit dieu », Freund / Frund « amical », Frœlicher « heureux », Freud / Freudiger « joyeux », Wicht « gringalet, petit homme », Dobler / Dœbeli « joueur », Grimm « coléreux », Greiner « pleureur », Gnaegi / Gnaediger « bienveillant ».

Les noms provenant d'un métier, d'une fonction ou d'une charge forment la catégorie de surnoms la plus importante. La plupart sont formés, comme en allemand classique, avec le suffixe atone -er, équivalent du français -ier : Bauer « paysan », Kramer / Cramer « colporteur, mercier », Decker « couvreur », Schuler « maître d'école », Goldschmid (t) « orfèvre », Blaser « souffleur de verre », Blocher « cireur », Hauert « mineur », Hasler « chasseur de lièvres », Graber « fossoyeur », Haering « pêcheur de harengs », Geiger / Gyger / Giger « joueur de violon », Moser / Mooser « maraîcher », Muller « meunier », Zimmermann « chambre, camérier, charpentier », Weber « tisserand », Schmid « forgeron », Schneider/ Schröder « tailleur », Steiner « maçon, tailleur de pierre », Hafner « potier », Hirt « bouvier », Schumacher « cordonnier », Wagner « charron », Nagel / Naegel « cloutier », Schreiner « menuisier », Wirth « aubergiste, hôtelier » ou Metzger « boucher ». Il existe aussi des noms dérivant de charges comme Koenig « roi », Herzog « duc », Meyer « gouverneur », Graf / Graff « comte » ou Vogt « bailli ».

Les noms issus d'un prénom apparaissent soit sous la forme complète : Jakob, Friedrich, Heinrich, Hans, Dietrich, Benedikt soit sous forme de diminutifs. Ces formes abrégées appelées hypocoristiques représentent la majorité des noms de cette catégorie : Bertsch / Baertsch « Berchtold », Barth / Bartlomé « Barthélémy », Doll « de Berchtold », Kunz/ Kuntz « de Konrad », Dietsch / Dietschi / Ditsch « Dietrich », Ruedel / Rolf « Rodolphe », Gret / Gretel / Greten « Margaret », Hansi / Tschann « Hans », Widen (de Wido « Guy »), Fritz / Fritsch / Fritschi « Frédéric », Dollfus « Adolf », Heintz / Hentsch/ Heinzo / Hensler « Heinrich », Klaus / Niclass « Nicolas », Kapp « Kaspard », Jäggi / Jäggin / Jaggy / Jaeggi / Jaeggli / Jaegly / Jaecklé / Jegge « Jacques ou Jakob ».

A noter que le -i final indique un diminutif en dialecte alémanique : ainsi Jäggi « petit Jacques », Jenni / Yenni « petit Jean », Peterli « petit Pierre », Bertschi « petit Berchtold » ou Rüdi « petit Rodolphe ». Même signification pour le suffixe 'lin comme Enderlin, Dieterlin ou Hänselin.

Dans un sens ou dans l'autre...

Certaines régions de Suisse et notamment le canton de Fribourg, le Valais et le Pays d'Enhaut ont vu apparaître de nombreux cas de germanisation de patronymes, dûs à la coexistence des deux communautés linguistiques : ainsi Chamuffens se transforma en Zamofing, Théraulaz en Thürler, Fettrelet en Vetterli, Besenval en Besenwald, Guechebon en Abgottspon, Gendre en Techtermann, Duriaux en dou Bach, du Bach, Dubich, etc.

Inversement, le phénomène de francisation est apparu chez nos voisins où de nombreux soldats servirent les armées du roi de France et dont certains s'établirent durablement. Leurs patronymes subirent alors des modifications parfois surprenantes : Chenidre pour Schneider, Pacquement pour Bachmann, Chemitte pour Schmidt, Abisse ou Abiche pour Aebischer, Chemitelin pour Schmidlin, Vatré pour Vater, Fleur de Lys pour Lilien, Ilien.

Le patrimoine onomastique suisse est un véritable trésor et nos « Schwitzerli » (petits Suisses) sont certainement les « Schönenberger » (les beaux montagnards) que l'on aperçoit dans nos « Grünenberg » (vertes montagnes)...

JEAN-CLAUDE ROMANENS
Généalogiste professionnel
www.genealogiesuisse.com

Le saviez-vous ?

Actuellement, un projet de réforme sur le nom de famille en Suisse est débattu au Parlement à Berne qui devrait statuer dès le mois de mars prochain. Ce projet laisserait aux parents le choix du patronyme de leurs enfants. Dans une société où le nom est un des derniers liens symbolisant la filiation et l'attachement aux racines, prenons garde à ne pas le sacrifier sur l'autel de certains principes philosophiques. En laissant une telle liberté, nous assisterions ainsi, de façon inéluctable, à un appauvrissement de notre patrimoine onomastique.

Nos ancêtres nous ont légué un système de transmission du patronyme et du droit de cité envié par bien des pays. De grâce, respectons-le et comprenons bien son importance pour les générations futures !

Bibliographie

– *Die alten deutschen Familiennamen von Freiburg im Uchtland* par le Dr Gottlieb Studerus, 1926, Sursee.
– *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse.*
– *Origine des noms de personnes* par Pierre Chessex, 1946, La Guilde du Livre.